

**Fais briller sur nous ton visage et nous serons sauvés (Ps 80,8)**  
**Eucharistie, 5 octobre 2014**

*Vers les années 734-732 avant la naissance de Jésus, les Araméens de Damas et les Israélites du Royaume du nord se coalisent et menacent Jérusalem. La réaction de la ville et de son roi Achaz est la peur. Achaz achète le soutien d'une autre puissance, l'Assyrie, en livrant aux Assyriens les trésors du temple de Jérusalem.*

*Quant au prophète Isaïe, il invite Jérusalem à se confier à Dieu seul<sup>1</sup>. En effet, la crainte est le signe qu'on n'a pas confiance en Dieu<sup>2</sup>. Devant un roi qui n'a pas confiance en Dieu, Isaïe annonce un roi nouveau, appelé « Emmanuel », qui signifie « Dieu avec nous ». Dieu va intervenir en faveur de son peuple, même si son peuple est infidèle à Dieu et ne respecte pas la justice et le droit. En effet, on pourrait craindre le contraire : on pourrait craindre que Dieu abandonne son peuple qui ne répond pas à son amour.*

*C'est ce que le prophète exprime à travers un poème, le poème de la vigne. Le peuple est la vigne du Seigneur, sa vigne aimée, mais le Seigneur en est déçu : en effet, elle produit seulement de mauvais fruits.*

*Pour ce qui est de la structure<sup>3</sup> du poème, il y a d'abord une introduction (v. 1a-b). Isaïe avoue vouloir chanter pour son ami ; il veut chanter le chant que son ami chante pour sa vigne. Ici, la relation entre Isaïe et son ami est très soulignée. Isaïe considère l'autre comme « mon ami » et comme « mon bien-aimé ».*

*Après cette introduction, dans une première partie (vv. 1c-2), le prophète nous livre une narration : l'engagement de l'ami pour sa vigne. Il a travaillé la terre, enlevé les pierres, mis des plants de bonne qualité. Mais le résultat a été décevant : « Il espérait faire de beaux raisins, et il n'a eu que des fruits acides ».*

*Dans la deuxième partie (vv. 3-4), c'est le propriétaire qui s'exprime et prend comme juges les habitants de Jérusalem et de toute la Judée. Ces juges doivent juger s'il s'est bien comporté : il a tout fait pour sa vigne, mais « elle n'a fait que des fruits acides ».*

*Dans la troisième partie (vv. 5-6), le propriétaire avoue son projet : faire de la vigne une terre désolée. Ni lui ni d'autres n'arracheront les mauvaises herbes. Et surtout, le propriétaire déclare, en révélant ainsi son identité : « Je donnerai mes ordres aux nuages, afin qu'ils ne laissent plus tomber de pluie sur elle » (v. 6). L'ami d'Isaïe, le propriétaire de la vigne, n'est donc... que Dieu lui-même.*

*Enfin la dernière strophe (v. 7) : c'est encore Isaïe à prendre la parole. Il évoque d'abord la relation entre Dieu et la vigne : pour Dieu la vigne, le peuple, est « la plantation de ses délices ». Mais, malheureusement, les fruits que Dieu obtient de sa vigne sont autre chose : au lieu du respect du droit il y a l'effusion du sang, à la place de la justice « voici les cris des victimes ».*

#### Lecture du livre d'Isaïe (5,1-7)

<sup>1</sup> Laissez-moi chanter une chanson au nom de mon ami.

Elle parle de mon bien-aimé et de sa vigne :

Mon ami avait une vigne  
sur une petite colline au sol fertile.

<sup>2</sup> Il a travaillé la terre, enlevé les pierres,  
il a mis des plants de bonne qualité.

Au milieu, il a construit une tour de garde  
et il a aussi creusé un pressoir.

Il espérait faire de beaux raisins,  
et il n'a eu que des fruits acides.

<sup>3</sup> « Et maintenant - dit mon ami -  
vous qui habitez Jérusalem, et vous les gens de Juda,

<sup>1</sup> Cf. La voix „Achaz“, dans O. Odelain et R. Séguineau, *Dictionnaire des noms propres de la Bible*, Cerf, Paris, 2002, p. 10.

<sup>2</sup> Cf. L. Alonso Schökel - J.L. Sicre Diaz, *I profeti*, Borla, Roma, 1989, p. 109.

<sup>3</sup> Cf. W. A. M. Beuken, *Jesaja 1-12*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2003, p. 132ss.

soyez juges, je vous prie, entre moi et ma vigne !

<sup>4</sup> J'ai tout fait pour ma vigne,  
je ne pouvais rien faire de plus.  
J'espérais faire de beaux raisins,  
pourquoi elle n'a fait que des fruits acides ?

<sup>5</sup> Et maintenant, je veux donc vous faire connaître  
ce que je vais faire à ma vigne :  
je vais enlever la protection qui l'entoure,  
pour qu'elle soit dévorée par les animaux.  
Je ferai une brèche à sa clôture,  
pour qu'elle soit piétinée.

<sup>6</sup> J'en ferai une terre désolée,  
personne pour couper ses branches et la cultiver ;  
des buissons d'épines pousseront dans ma vigne.  
Je donnerai mes ordres aux nuages,  
afin qu'ils ne laissent plus tomber de pluie sur elle ».

<sup>7</sup> Oui, la vigne de Yhwh Dieu de l'univers  
c'est la maison d'Israël,  
et la plantation de ses délices c'est le peuple de Juda.  
Yhwh espérait de lui le respect du droit et voici l'effusion du sang,  
il espérait de lui la justice et voici les cris des victimes.

### **Psaume**

*Parmi les psaumes, il y en a douze qui se présentent comme des poèmes composés par Asaph (Ps 50 et du psaume 73 au 83). Asaph - le nom signifie « Dieu ajoute, Dieu rassemble » - était un chanteur actif vers l'année 1000, au temps de David. Il y avait encore de ses descendants à Jérusalem au cinquième siècle, des chanteurs qui vivaient après l'exil babylonien. Les poèmes qui remontent à ces descendants d'Asaph évoquent fréquemment l'histoire : de la création à la sortie de l'Égypte et aussi à l'exil à Babylone<sup>4</sup>.*

*Le premier verset contient les données techniques du psaume et le qualifie comme témoignage d'Asaph. Quant à la première strophe (vv. 2-4), elle est une invocation adressée à Dieu : « éveille ta puissance et viens nous sauver ». La deuxième strophe (vv. 5-8) décrit la situation tragique dans laquelle le peuple se trouve : les gens qui te prient, Seigneur, « tu les nourris d'un pain de larmes, et nos ennemis se moquent de nous ».*

*Après ces deux strophes qu'on ne lira pas ce matin, la troisième (vv. 9-12) est une relecture de l'histoire. Dieu a fait sortir son peuple, sa vigne, de l'Égypte et il l'a plantée dans la vallée du Jourdain. Dieu s'est occupé d'elle ; c'est ainsi qu'elle a pu s'agrandir, couvrir les montagnes, s'élargir vers l'occident, jusqu'à la mer Méditerranée, et vers l'orient, jusqu'à l'Euphrate.*

*Mais, après ce passé glorieux, la dernière strophe (vv. 13-20) revient sur le présent. En utilisant les mots d'Isaïe (Is 5,5), le poète ose adresser un reproche à Dieu : « Pourquoi as-tu fait une brèche dans sa clôture ? ». Les conséquences sont là : tous les passants volent ses grappes, et le sanglier et les bêtes des champs la ravagent.*

*Mais, précisément dans cette situation, le poète met en Dieu son espoir : « Dieu de l'univers, reviens vers nous, regarde du haut du ciel, prends soin de cette vigne » (v. 15). Un changement est donc possible : Dieu peut revenir vers nous. Il peut intervenir à travers « un fils » (v. 16), un « homme assis à ta droite », un « fils de l'homme que tu as rendu fort pour toi » (v. 18). Dieu a déjà préparé, auprès de lui, son messie, il n'a qu'à l'envoyer et le changement sera là. A travers son messie<sup>5</sup>, Dieu va provoquer en nous un changement au niveau de notre comportement, Dieu va nous faire revenir et nous sauver. D'ici notre refrain à la fin de chacune des deux strophes :*

**Fais briller sur nous ton visage, et nous serons sauvés, Seigneur !**

<sup>4</sup> Cf. F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Psalmen 51-100*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2000, p. 30.

<sup>5</sup> Cf. E. Zenger, dans F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Psalmen 51-100*, p. 463ss. Cf. aussi J.-L. Vesco, *Le psautier de David traduit et commenté*, Cerf, Paris, 2006, p. 733.

## Psaume 80 (versets 9-20)

<sup>9</sup> En Égypte, il y avait une vigne.

Tu l'as enlevée de ce pays,  
tu l'as replantée en chassant des nations.

<sup>10</sup> Tu as préparé le sol devant elle,  
et elle a enraciné ses racines et a rempli le pays.

<sup>11</sup> Son ombre a couvert les montagnes,  
et ses branches ont dépassé les plus beaux manguiers.

<sup>12</sup> Elle a étendu ses rameaux jusqu'à la mer,  
et ses rejetons jusqu'au fleuve.

**Refr. : Fais briller sur nous ton visage,  
et nous serons sauvés, Seigneur !**

<sup>13</sup> Pourquoi as-tu fait une brèche dans sa clôture ?

Tous les passants volent ses grappes

<sup>14</sup> et, venant de la forêt, le sanglier la détruit  
et les bêtes des champs la mangent.

<sup>15</sup> Dieu de l'univers, reviens vers nous,  
regarde du haut du ciel et vois,  
prends soin de cette vigne,

<sup>16</sup> protège ce que ta main droite a planté  
et le fils que tu as rendu fort pour toi !

<sup>17</sup> Cette vigne, ils l'ont brûlée et coupée.

Qu'ils disparaissent devant tes reproches.

<sup>18</sup> Pose ta main sur l'homme assis à ta droite,  
sur le fils de l'homme que tu as rendu fort pour toi !

<sup>19</sup> Et nous n'irons plus loin de toi,  
tu nous feras vivre et nous invoquerons ton nom.

<sup>20</sup> Yhwh, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ;  
fais briller sur nous ton visage, et nous serons sauvés !

**Refr. : Fais briller sur nous ton visage,  
et nous serons sauvés, Seigneur !**

## Deuxième lecture

*Dans l'Évangile selon Matthieu, Jésus revient sur la page d'Isaïe, sur le chant de son bien-aimé pour la vigne. Certaines images comme celles de planter la vigne, de l'entourer d'une protection, d'enlever les pierres, de construire une tour de contrôle sont les mêmes. Mais, si dans Isaïe c'est la vigne qui ne donne pas ses fruits, dans l'Évangile ce sont les paysans qui refusent de les donner au propriétaire<sup>6</sup>. Jésus parle aussi des serviteurs envoyés, à plusieurs reprises, auprès des paysans pour recevoir ses fruits. Et à travers ces images, la référence est certainement aux prophètes que Dieu a envoyés à son peuple pour lui rappeler ses exigences de justice. Après ces envois successifs, il y a l'envoi du fils que les paysans tueront. Et, à travers cette image, Jésus va faire allusion à ce qui se passera pendant la même semaine, le vendredi saint.*

*Enfin, si dans le chant d'Isaïe, les juifs interpellés ne répondent pas, dans l'Évangile les chefs religieux répondent à Jésus : « Il fera périr misérablement ces misérables, et il donnera la vigne à d'autres paysans, qui lui donneront les fruits en leur temps » (v. 41). Sans le savoir, les chefs juifs se condamnent eux-mêmes<sup>7</sup> et pensent à un nouvel avenir pour la vigne, avec d'autres paysans.*

*Et, d'après la narration de Matthieu, Jésus revient sur cette idée surprenante et cite le psaume 118. C'est un psaume utilisé aussi ailleurs, dans le Nouveau Testament, pour évoquer la résurrection de Jésus, la merveille que le Seigneur a accompli. Jésus, la pierre rejetée par les autorités juives, devient ainsi la pierre fondamentale pour une nouvelle communauté.*

<sup>6</sup> Cf. E. Cuvillier, *Évangile selon Matthieu*, dans *Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève, 2012, p. 114.

<sup>7</sup> Cf. A. Mello, *Évangile selon saint Matthieu. Commentaire midrashique et narratif*, Cerf, Paris, 1999, p. 384.

## De l'Évangile selon Matthieu (21,33-43)

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux pharisiens :

<sup>33</sup> « Écoutez une autre parabole. Un homme est propriétaire d'un domaine. Il plante une vigne. Il l'entoure d'une protection, il creuse un trou pour le pressoir à raisin. Il construit une tour pour surveiller la vigne. Ensuite, il laisse la vigne à des vigneron et il part en voyage.

<sup>34</sup> Quand approche le temps des fruits, il envoie ses serviteurs auprès des paysans pour recevoir ses fruits. <sup>35</sup> Mais les paysans, ayant pris ses serviteurs, ils frappent le premier, ils tuent le deuxième et ils font mourir le troisième à coups de pierres. <sup>36</sup> Le propriétaire envoie encore d'autres serviteurs, plus nombreux que les premiers. Mais les paysans leur font la même chose. <sup>37</sup> Enfin, le propriétaire leur envoie son fils en se disant : "Ils auront du respect pour mon fils". <sup>38</sup> Mais quand les paysans voient le fils, ils se disent entre eux : "C'est lui qui sera l'héritier! Venez ! Tuons-le, et nous aurons son héritage". <sup>39</sup> Ils prennent le fils, le jettent hors de la vigne et le tuent. <sup>40</sup> Quand donc le seigneur de la vigne viendra, que fera-t-il à ces paysans ? »

<sup>41</sup> Les chefs religieux répondent à Jésus : « Il fera périr misérablement ces misérables, et il donnera la vigne à d'autres paysans, qui lui donneront les fruits en leur temps ».

<sup>42</sup> Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :

«La pierre que les bâtisseurs ont rejetée,  
est devenue la pierre principale de la maison.

C'est le Seigneur qui a fait cela.

Quelle merveille à nos yeux !" (Ps 118,22-23).

<sup>43</sup> C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à un peuple qui donnera les fruits du royaume.

### **Prière d'ouverture**

Dieu, vigneron généreux et exigeant,  
patient et sévère, ne fais pas,  
ne fais pas à ta vigne ce que l'amour blessé voudrait.  
Toi-même, tu serais encore plus triste !  
Amen<sup>8</sup>.

[David Maria Turoldo, poète et religieux: Italie]

### **Prière finale**

Donne-moi de toujours me laisser conduire par toi,  
donne-moi de toujours mettre mes pas dans les tiens,  
donne-moi de toujours répondre à ton invitation,  
donne-moi de toujours te dire oui,  
donne-moi de toujours m'abandonner à ta volonté.  
Donne-moi l'humilité, cette si profonde humilité  
qui m'unira entièrement à toi.  
Donne-moi de ne jamais cesser d'être ce petit enfant,  
ce petit enfant qui ne demande qu'à grandir auprès de toi, Seigneur<sup>9</sup>.

[Florence Viellard, maman et comédienne, France]

---

<sup>8</sup> D. M. Turoldo - G. Ravasi, « Nella tua luce vediamo la luce ». *Tempo ordinario, solennità del Signore, feste dei Santi. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 2004, p. 178s

<sup>9</sup> F. Viellard, *Prières pour grandir dans la joie de Dieu*, Salvator, Paris, 2012, p. 93.